



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

49, route de Sous-Moulin
1226 Thônex
+41 (0)22 348 20 85
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°153

SEPTEMBRE 2023

« Notre liberté est notre dignité. Je crois qu'on n'arrive pas à comprendre suffisamment la valeur d'une femme, d'un homme qui sont libres. La liberté est la clé de la création. »

Chers Amis,

Grâce à votre soutien régulier, **notre programme-phare au Soudan du Sud, la formation professionnelle, en est à sa quinzième session cette année.**

377 jeunes adultes, dont 37% de femmes, suivent actuellement une des **9 formations** dispensées par notre partenaire local, la Société Saint-Vincent-de-Paul (SVDP) Juba.

Les faits marquants de cette session sont :

- la **reprise de la formation en agriculture**, après deux ans d'interruption : cette formation bénéficie à 43 déplacés (dont plus de la moitié de femmes) dans le cadre d'un programme global spécifique d'assistance aux déplacés financés par nos partenaires autrichiens.
- la **première session d'une formation « standard » en Réfrigération** (maîtrise de la chaîne du froid), avec 20 apprentis (un quart de femmes). L'année dernière, la formation a été réalisée « sur mesure » pour des agents de l'Etat, avec le soutien de l'UNICEF.

Le succès l'année dernière de la formation en Réfrigération « sur mesure » a conduit **l'UNICEF** à renouveler sa commande à SVDP cette année : ainsi, en plus de la formation standard évoquée ci-dessus, une formation sur mesure intensive d'un mois a été donnée en août à 33 technicien(ne)s.



Remise fin août des diplômes aux agents techniciens de la formation sur mesure financée par l'UNICEF, en présence des ministres du Travail et de la Santé.

ASASE a transféré en août les fonds nécessaires à la construction d'un nouvel atelier dédié à cette formation en Réfrigération, afin qu'elle soit donnée dans de bonnes conditions et pour libérer les deux salles du Centre de Lologo qui sont réquisitionnées à cet effet depuis un an et demi.

Une formation sur mesure en informatique devrait également être conduite par SVDP avant la fin de l'année pour l'UNICEF, qui **souhaite signer un contrat sur trois ans avec notre partenaire local.**

Fin août a été aussi marqué par l'inauguration du nouveau bâtiment dédié à la fabrication de confitures, dans le Centre de Formation et de Développement Communautaire de Lologo.

Étaient présents Johann Rauscher -



le président de l'association autrichienne ProSudan qui a financé la construction -, le ministre du Travail, l'Archevêque de Juba, des représentants du gouvernement et des médias locaux.

Les confitures sont destinées à agrémenter les goûters de l'école et, une fois par semaine, les repas distribués dans le cadre du programme d'Alimentation des enfants.

Le reste sera vendu sur les marchés, constituant ainsi un nouveau programme générateur de revenus (PGR) pour notre partenaire local.

Au sujet des PGR justement, nous avons une bonne et une mauvaise nouvelle.

La mauvaise est que **les cultures de la ferme de Nyarjwa ont pâti de la sécheresse qui a touché de nombreuses régions du pays.** Rappelons que la saison des pluies démarrait habituellement en avril et durait jusqu'en septembre. Or cette année les pluies à Juba n'ont réellement commencé qu'en septembre. Du maïs a été planté à deux reprises (sur 5 ha, puis 9 ha), en vain. SVDP en a malgré tout semé à nouveau mi-août, mais ces plantations tardives sont davantage soumises aux nuisibles (légionnaires d'automne...). La bonne est que **la construction d'une nouvelle unité de production avicole, dans la ferme de Nyarjwa, a démarré depuis un mois** et devrait être achevée avant la fin de l'année.

*

Quant aux actions que nous soutenons en Haïti, elles se poursuivent bien, sous la houlette de Jean Claude François, qui, au moment où j'écris ces lignes, est toujours sur place depuis deux mois.

Il nous a écrit il y a une semaine et nous a communiqué, dans son style pudique, **cette nouvelle dramatique** : « *Sur le plan de l'insécurité, Hinche est calme (...) En revanche, Port-au-Prince est complètement livré aux bandits. La plupart des grands magasins sont fermés, les administrations sont ouvertes sporadiquement. Hier encore, des bandits ont sommé des habitants de plusieurs quartiers de quitter leurs maisons pour les occuper.*

Ma sœur est décédée avant-hier d'une crise cardiaque suite à l'une de ces sommations. La famille ne peut même pas lui offrir des funérailles décentes. Les rues étant piégées, tout déplacement est risqué.

Les passagers paient deux fois le transport interurbain en direction de la capitale : la course et les bandits. Si la rançon est jugée insuffisante, le véhicule se fait saisir. Interviennent alors des policiers armés pour assurer le transbordement en privé c'est-à-dire contre paiement.

Voilà les conditions atroces de vie à Port-au-Prince et sur les routes.

J'espère pouvoir prendre l'avion le 30 septembre prochain au Cap-Haïtien, comme prévu. »

Nous aussi, nous l'espérons pour lui...

D'avance, je vous remercie pour votre don qui nous aidera, nous qui avons la chance de vivre en paix, en sécurité et dans un confort matériel certain, à financer et soutenir les actions de développement mises en place par nos partenaires locaux, dans ces deux pays peu favorisés par la fortune.

Patrick Bittar
Directeur